

L'informatique, c'est aussi un métier pour les femmes !

La Fédération veut les sensibiliser en 64 pages

Informatique, un métier de machos ? Si c'est une filière porteuse d'emplois, pourquoi d'étudiantes choisissent pourtant ces études : 12 % seulement. Un constat qui interpelle la ministre Simonis. Sa parade : une brochure de 64 pages, très ludique, adressée aux 12-15 ans, qui doit motiver les filles à rétablir l'équilibre...

Une fille pour huit ou neuf garçons, cela ne fait pas beaucoup... Ne cherchez pas : il n'y a pas d'autres études supérieures (universitaires) où le constat est plus cinglant. Si l'on se focalise sur le marché de l'emploi, elles ne sont qu'une sur six professionnelles dans les carrières liées à ces métiers. Plutôt embêtant, car les filières menant à des métiers en lien avec l'informatique et le multimédia représentent une source d'emplois non négligeables en ce début de XXI^e siècle (plus de 80 métiers dans l'informatique et le numérique). Isabelle Simonis, ministre des Droits des femmes et de l'Égalité des chances, en Fédération Wallonie-Bruxelles, vient donc de mettre la main à la poche (7.900 €) pour éditer un guide au titre explicite : « Plus de mixité dans les métiers de l'informatique », un carnet pratique pour désigner les

Dans les études en informatique,

on trouve une fille pour huit garçons

filles dans cette filière. Avec l'aide de l'ASBL « Interface3, Namur » qui organise, depuis 30 ans, des formations informatiques de pointe à l'intention des femmes (Game developper, Web application developper, administratrice systèmes et réseaux, etc.)

« Nous souhaitons rééquilibrer cette tendance qui perdure depuis des années. Réduire les disparités de genre, notamment dans l'accès aux formations et métiers du numérique, est non seulement un défi éthique mais aussi une réelle opportunité économique », explique la ministre.

L'objet est plaisant, à grand renfort de jeux, de quiz. Le ton direct et ludique interpelle les jeunes, afin de leur faire prendre conscience de l'impact des stéréotypes de genre.

« D'après les chiffres communiqués par la Commission européenne en 2013, il y a moins de 30 % de femmes dans les professions numériques. C'est le cas dans toutes les grandes entreprises mondiales comme Microsoft, Apple, Facebook, Twitter. Parmi les développeurs d'applications mobiles, il n'y a que 9 % de femmes », est-il écrit dans la brochure. « Dans ces filières, le pourcentage de filles ne cesse de diminuer depuis les années 1980. Dans les branches où il faut savoir

coder et programmer, le fossé se creuse encore plus, avec 80 à 90 % d'hommes ! Pourtant, il a été démontré par plusieurs études de la Commission européenne qu'avoir autant de femmes que d'hommes qui travaillent dans le secteur serait profitable pour l'économie et les entreprises »

AUSSI SUR LES CHANTIERS

D'après des statistiques françaises, les filles jouent d'ailleurs autant que les garçons aux jeux vidéo !

Le combat de la Fédération ne s'arrête évidemment pas à cette seule brochure. Un autre projet cible le choix de carrière des filles dans les métiers de la construction (où l'on tombe régulièrement sous les 10 % de filles à l'œuvre sur les chantiers) : il s'agit d'une campagne vidéo constituée de quatre clips courts, représentant un métier démythifiant l'orientation professionnelle des filles (« Ma fille passe des heures dans la salle de bains... Elle est en train d'en refaire toute l'installation sanitaire ! »)

Il y a aussi un projet en relation avec l'électromécanique. « La fonction d'agent de maintenance en électromécanique est un métier en pénurie, souvent exercé par des hommes. Afin d'attirer davantage de femmes, la ministre a soutenu la formation d'étudiantes. Dix ont été diplômées au siège d'Engie et se sont vues proposer un contrat de travail au sein de la firme. » ●

DIDIER SWYSEN

